

M. GOLDING: Sur l'appel au Règlement, monsieur le président, je tiens à dire que je n'avais pas l'intention d'interrompre l'honorable député de Parkdale. Je n'aurais pas pris la parole n'eût été l'appel au Règlement soulevé par le chef suppléant de l'opposition. Puisque j'ai la parole, j'en profite pour dire que l'honorable député de Parkdale connaît le Règlement aussi bien que tout autre honorable député. Il sait qu'il enfreint le Règlement en lisant son discours en cette enceinte, comme cela lui arrive fréquemment.

M. CRUICKSHANK: J'en appelle au Règlement; le chef suppléant de l'opposition a fait allusion à ces soi-disant gentilshommes. Si je comprends bien le Règlement, un honorable député n'a pas le droit d'employer une expression injurieuse à l'adresse d'un autre honorable député, et je demande à l'honorable député de retirer cette expression. J'attends votre décision, monsieur le président.

M. le PRÉSIDENT: Il n'est pas permis d'invoquer l'application du Règlement lorsqu'on est à discuter l'appel au Règlement. Je n'ai rien trouvé d'injurieux aux observations qu'a formulées l'honorable représentant de York-Sunbury.

L'hon. M. HANSON: Rétablissons l'ordre et poursuivons le débat.

L'hon. M. BRUCE: L'honorable représentant de Huron-Perth ou n'importe quel membre de la Chambre auraient bien tort de s'offusquer de ce qu'un orateur lise une partie de son discours ou suive de près ses notes. Depuis deux ou trois ans que je suis député, j'ai vu maintes fois des orateurs lire le texte même de leurs discours et pourtant l'honorable député de Huron-Perth n'a pas bougé. Les coupables étaient de ses amis, et il a gardé le silence. Si pour me rafraîchir la mémoire je consulte mes notes, il proteste. Je lui dirai que je prépare moi-même tout ce que j'ai à dire à la Chambre, et je crains bien que tous les honorables députés n'en puissent dire autant, surtout ceux qui ont l'interruption si facile.

Je dirai en terminant, monsieur le président, que la désorganisation des fermes et le désordre dans les mines de houille ont sensiblement contribué à ralentir la production des vivres et du combustible au pays. Ces malaises sont la faute du Gouvernement et de sa politique des effectifs humains, qui n'est rien de moins que de l'hypocrisie organisée.

(La séance, suspendue à six heures, est reprise à huit heures.)

Reprise de la séance

M. POULIOT: Je ne dirai qu'un mot en réponse aux observations de l'honorable représentant de Parkdale (M. Bruce). J'ai été étonné d'entendre l'honorable député et le ministre de la Défense nationale échanger des paroles sur un ton plutôt vif, et cela pour une bonne raison. Il n'y a qu'un membre de cette Chambre qui a suggéré qu'un de nos collègues remplace le premier ministre actuel du Canada (M. Mackenzie King), et l'auteur de cette proposition n'est autre que l'honorable représentant de Parkdale, tandis que celui qui devait en bénéficier est le ministre de la Défense nationale. Si je me reporte au *hansard* du 28 mai 1940, page 313, voici comment s'est exprimé l'honorable représentant de Parkdale:

Je me demande si ces qualités, si admirables en temps de paix, ne le servent pas très mal...

Le premier ministre.

...en temps de guerre.

Des voix: Non, non.

Une voix: Honte.

L'hon. M. Bruce: ...Le ministre des Finances jouit du respect et de la confiance non seulement de tous les membres de cette Chambre, mais du peuple canadien en général. Ses magnifiques états de service pendant la guerre, son talent reconnu en matières de finance et de droit, son caractère énergique et dynamique en font, permettez-moi de le dire, le seul membre du cabinet...

M. Martin: Vous cherchez à le ruiner.

L'hon. M. Bruce: ...possédant les qualités et les ressources pour diriger un gouvernement en guerre. Le premier ministre du Royaume-Uni a été changé...

Et ainsi de suite.

Le 30 mai, l'honorable représentant de Halton (M. Cleaver) a soulevé la question et j'ai fait de même au mois de février de l'année suivante. J'ai échangé des paroles vives avec l'honorable représentant de Parkdale lorsqu'il a lancé cette idée, parce qu'à ce moment là je défendais mon chef, le premier ministre, et je me suis efforcé de le défendre contre l'honorable député de Parkdale qui préconisait la formation d'un gouvernement d'union. Je dois maintenant féliciter l'honorable représentant de Parkdale pour cette partie du discours qu'il a prononcé cet après-midi où il a signalé la situation lamentable dans laquelle se trouve l'agriculture et le grand besoin de main-d'œuvre de l'industrie minière de notre pays. Il a exprimé les vues que j'ai exposées dès le début, et je me réjouis de voir un bon impérialiste comme l'honorable député partager notre opinion au sujet des résultats désastreux de la politique qu'il a préconisée et que le ministre de la Défense nationale, croyait-il, mettrait en vigueur.

Je n'ai aucun ressentiment contre qui que ce soit. Je me contente de discuter le prin-